Hebdo *Réforme* n°3797,
« De par la foi »,
11 avril 2019, p.10

DE PAR LA FOI

Sébastien Fath

« Ne reste pas à ta place »

Et si les radicalisations identitaires nous venaient d'un culte morbide des racines ? Radical vient de « racine », terme lui-même hérité du bas latin *radicina,* dérivé du latin *radix* (racine). Christian Delahaye, auteur d'un ouvrage sur « l'alliance contre-nature » entre religions et populisme (lire *Réforme* n° 3796), nous avertit : invoquer les racines porte un risque d'enfermement, d'intolérance, de « radicalisation ». Rappel salubre. Car nous avons parfois tendance à porter, sur l'invocation au patrimoine, un regard insuffisamment lucide. La France a de quoi être fière d'un héritage historique qui lui permet, bon an mal an, de rester sur le podium mondial des destinations touristiques. Les racines, ça peut rapporter gros !

Mais à trop se gargariser d'une certaine vision du passé, souvent peu inclusive, on en vient à créer deux catégories de Françaises et de Français : les premiers, qu'on appelle dans certains cercles les « vrais Français », les enracinés. Et les autres, autodécrits comme « Français de papier » : ils ont la carte d'identité, mais leur couleur de peau, leur accent, leur manière de se vêtir les rangent dans une altérité qui les écarte de l'imaginaire national. Ce qui nourrit un discours du ressentiment et une résignation qui contribuent à gripper un peu plus l'ascenseur social. C'est la raison pour laquelle le dernier ouvrage de Rokhaya Diallo vient à point nommé. En plein débat européen sur notre avenir commun, cette citoyenne française engagée depuis 15 ans dans les combats antiracistes et féministes vient de publier un manifeste, à caractère autobiographique, dont le titre est repris sur Twitter *via* ce hashtag : *#NeRestePasATaPlace*. Aux discours d'enfermement, elle oppose l'émancipation par l'audace et le travail. Les inhibitions inculquées par le conformisme ambiant ? Non merci.

Clivante et intrépide, Rokhaya Diallo est de celles qui bousculent. En invitant à surprendre, elle combat l'assignation identitaire et rend service aux générations montantes. Non sans certaines affinités avec l'identité protestante, qui s'est construite dans l'élan prophétique de la Réforme, défiant les instrumentalisations fixistes de la tradition. ▮